Oliver von Wrochem

Chère Helga Melmed et famille,

Monsieur le Chancelier Scholz,

Monsieur le Premier Maire Tschentscher,

Madame la Présidente de l'Amicale Internationale du camp de concentration de Neuengamme, chère Martine Letterie,

chères représentantes et chers représentants du Bundestag, du Sénat, de la citoyenneté et du corps consulaire,

je suis également ravi d'apprendre que des délégations des associations membres de l'Amicale Internationale et des familles d'anciennes détenues et d'anciens détenus du camp de concentration de Neuengamme sont venues de Belgique, du Danemark, d'Allemagne, de France, de Grande-Bretagne, d'Israël, d'Italie, de Croatie, des Pays-Bas, de Pologne, de la Suisse, de l'Espagne, de l'Ukraine et des Etats-Unis,

je souhaite la bienvenue également à toutes celles et à tous ceux qui accompagnent notre commémoration aujourd'hui en musique,

mes remerciements aux collaborateurs et collaboratrices de notre fondation qui ont contribué à la réalisation du programme d'aujourd'hui et des jours suivants,

mesdames et messieurs,

chères amies et chers amis,

80 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale et la libération des camps de concentration, nous sommes réunis aujourd'hui au Mémorial du camp de concentration de Neuengamme, et je tiens à vous souhaiter la bienvenue à cette occasion.

Nous commémorons le souvenir des plus de 100.000 personnes de l'Europe entière qui ont été détenues dans le système concentrationnaire de Neuengamme.

Nous pensons aux plus de 42.000 personnes qui ont été assassinées à Neuengamme, dans de nombreux camps extérieurs, lors de marches de la mort et dans la baie de Lübeck, ou qui sont décédées de maladies, de malnutrition et d'épuisement.

Nous pensons aux nombreuses femmes et aux nombreux hommes qui ont réussi à conserver leur humanité face aux conditions atroces du camp, qui sont restés-es solidaires et ont partagé le peu de choses qui leur restaient, même si ce n'était qu'un mot ou un regard.

Nous rendons hommage à toutes les anciennes détenues et tous les anciens détenus du camp de concentration de Neuengamme décédés-es récemment et dont nous avons appris la mort au cours des douze derniers mois. Je vous lis leurs noms :

Bruno Fabretti, Pierre Graignic,

Natan Grossmann, Vasilis Papadopoulos,

Erik Preben Tanne, Lidija Turowskaja.

En évoquant ces merveilleuses personnes et leurs expériences douloureuses, je souhaite pour commencer nous faire prendre conscience d'une aspiration des anciens détenus : l'aspiration d'un monde dans lequel tous les individus peuvent vivre dans la dignité. Un monde dans lequel ce ne sont pas la peur et la démarcation qui déterminent nos pensées et nos actes, mais l'humanité et la confiance.

Beaucoup d'entre vous qui êtes ici aujourd'hui, venus-es de près ou de loin, s'engagent pour un tel monde.

Je vous en remercie de tout cœur. Votre engagement me donne confiance – en des périodes où il est parfois difficile de rester confiant-e.

Mesdames et messieurs,

Nous vivons une époque où de moins en moins de personnes considèrent que l'analyse critique du national-socialisme soit un fondament de l'identité allemande. La banalisation des crimes nazis ne constitue plus non plus un phénomène marginal de société.

Un parti, dont certains éléments sont à la fois d'extrême droite et poursuivent une attitude révisionniste sur le plan historique, représente près d'un quart des députés au Bundestag tout en devenant la principale force politique dans certains Länder.

En l'espace d'un an, la cohésion sociale s'est considérablement affaiblie et notre démocratie, axée sur les valeurs universelles, l'égalité des droits pour tous et la dignité humaine, est plus menacée que jamais.

Dans le monde entier, les autocraties gagnent du terrain. Comme le montrent les exemples aux États-Unis, en Russie, en Hongrie, en Italie, en Argentine et dans bien d'autres pays, ce phénomène s'accompagne de la destruction progressive du principe de séparation des pouvoirs de l'État, de

l'affaiblissement des institutions sociales, de l'érosion de l'État de droit et d'alliances entre oligarques et populistes.

Beaucoup d'entre nous se retrouvent démunis face au manque d'empathie généralisé et ne savent comment répondre ni à cette incessante guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine, ni à l'antisémitisme et à l'antitsiganisme, au racisme, à la haine et à l'incitation à la haine qui ont atteint une ampleur sans précédent.

Je me demande et je vous demande, à vous toutes et vous tous : comment voulons-nous et comment pouvons-nous réagir à cela ?

Pour tenter d'apporter une réponse, je vous lirai quelques citations formulant des espoirs, des souhaits et des attentes d'anciennes détenues et d'anciens détenus des camps de concentration. Ainsi, en 2022, Helga Melmed nous a adressé les paroles suivantes :

> « Nous devons apprendre à respecter toutes les différences dans le monde et non pas à les détruire. »

Je suis très heureux, chère Helga, de voir que tu as refait le long voyage depuis les États-Unis avec ta famille pour venir nous parler. Nous t'en sommes très reconnaissants et te souhaitons encore une fois la bienvenue.

Je voudrais également citer Edith Kraus, qui nous a rappelé en 2018 :

> « Hommes et femmes, apprenez à vos enfants à ne haïr personne. La haine mène à la guerre et à la mort. [...] La haine empoisonne l'âme. Ne vous laissez pas influencer par ceux qui prêchent que celui qui a une couleur de peau différente de la vôtre ou qui prie Dieu différemment de vous doit être anéanti ! »

Et Ewa Żelechowska-Stolzman de Pologne a formulé les paroles suivantes en 2020 :

> « Homme ou femme, sois un être humain pour ton prochain et non un ennemi, ne sois pas le prochain de toi-même, mais échange ton 'moi' par un 'tout être humain est proche de moi'. »

Aujourd'hui, dans la partie arrière de cette ancienne briqueterie, nous avons donné une visibilité à ces messages, ainsi qu'à de nombreux autres messages de survivants. Ils ont été rédigés par des personnes qui ne sont plus parmi nous ou qui ne peuvent plus nous rendre visite en raison de leur grand âge. Je suis très heureux de pouvoir les réunir près de nous de cette manière. Ces messages encadrent notre cérémonie commémorative et nous montrent la voie vers un présent et un avenir plus optimistes.

Accueillons leurs messages en restant confiants. Le respect des différences et le respect mutuel dans nos échanges sont des valeurs qu'il faut préserver et protéger. Cela signifie aussi que nous devons nous opposer aux ennemis de la démocratie avec tous les moyens dont nous disposons.

Je suis convaincu que, à notre époque, expliquer l'injustice nazie sur les lieux de mémoire ne suffit plus. Il ne suffit plus de faire visiter des lieux de mémoire à des personnes du monde entier. Nous sommes toutes et tous appelés à nous engager, où que nous soyons, pour que la mémoire du national-socialisme débouche sur une action démocratique fondée sur des valeurs. Sachant à quoi peuvent mener les idéologies fondées sur l'inégalité, l'antisémitisme, l'antitsiganisme, le racisme ainsi que l'hostilité à la démocratie, nous devons nous engager en faveur d'une coexistence démocratique, du compromis, de la compassion et d'un dialogue fondé sur des valeurs. Dans notre vie quotidienne, au sein de la famille, du cercle de nos amis, au travail, dans nos loisirs et dans l'espace politique.

Notre Fondation du mémorial de Hambourg, ainsi que beaucoup d'autres organismes, proposent de nombreuses activités pour commémorer les 80 ans de la libération de la ville. Je vous invite cordialement à y participer. Venez demain à Neuengamme, dans notre chapiteau du souvenir et de la mémoire, participez activement aux lectures de témoignages de personnes libérées et à d'autres manifestations dans la ville, rejoignez les initiatives culturelles qui s'engagent pour la commémoration.

Je suis reconnaissant de votre présence en si grand nombre et je suis particulièrement reconnaissant de la présence importante de descendantes et descendants d'anciennes persécutées et d'anciens persécutés qui se tiennent solidairement à nos côtés et au nom desquels Martine Letterie prendra la parole tout à l'heure.

C'est une très grande appréciation de notre travail que de voir autant de représentantes et de représentants du Bundestag nous rejoindre et de voir que le Chancelier et le Premier Maire s'adresseront à nous. Ils montrent ainsi que la mémoire des crimes nazis reste bien ancrée dans la société démocratique allemande.

Je voudrais maintenant passer la parole au Premier Maire.

Translation/Übersetzung: Julia Walter